Les Québécois et l'investissement socialement responsable

PORTRAIT 2014

OCR Observatoire de la Consommation Responsable

ESG UQÀM

Une étude de l'**Observatoire ESG UQAM de la consommation responsable**

réalisée par **Fabien Durif** (Ph.D.) – ESG UQAM
et **Brenda Plant** (M.Sc) – Ellio

Grâce au soutien de

Desjardins Gestion de patrimoine
Coopérer pour créer l'avenir

Ministère du Développement durable, de l'Environnement, de la Faune et des Parcs
Québec

Carleton UNIVERSITY

L'ISR, UN MARCHÉ DYNAMIQUE MAIS PEU D'INFORMATION SUR LES COMPORTEMENTS DES INVESTISSEURS PARTICULIERS

L'investissement socialement responsable (ISR) consiste à prendre en compte dans les choix et la gestion d'investissements des critères « extra-financiers », c'est-à-dire environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) en sus des critères financiers conventionnels. Il peut prendre plusieurs formes comme, par exemple, la sélection d'entreprises performantes sur les enjeux ESG, l'exclusion d'entreprises en raison des critères ESG, l'approche thématique/l'investissement à impact élévé ou l'engagement actionnarial.

Partout dans le monde, la part de l'épargne consacrée à l'ISR n'a cessé de progresser. Au Canada, par exemple, les actifs ISR ont été multipliés par 11 depuis 2002 pour atteindre en 2012 plus de 600,9 milliards de dollars*. Ce montant représente environ 20 % des actifs sous gestion dans l'industrie financière.

Historiquement, au Canada, l'ISR s'est développé dans le marché des particuliers (c'est-à-dire dans le marché du détail). Par contre, depuis quelques années, la croissance de l'ISR est principalement soutenue par les investisseurs institutionnels (ou grands investisseurs – c'est-à-dire les organismes collecteurs de l'épargne; ex. : sociétés d'investissement, de fonds de pension, d'assurances).

Au premier janvier 2012, l'épargne des investisseurs particuliers dans des produits ISR au Canada représentait environ 2 % des actifs sous gestion ISR, une part en hausse de 8 % en deux ans. À titre d'exemple, au Mouvement Desjardins, l'offre de fonds communs de placements ISR pour les particuliers représente 1,3 milliard de dollars d'actifs sous gestion, soit 7,2 % des actifs totaux des Fonds Desjardins (décembre 2013). La progression de l'intérêt des particuliers pour ce type de produit financier est en croissance depuis plusieurs années chez Desjardins; en 2007 l'actif en fonds ISR était de 123,9 M$ et la proportion d'actifs en ISR de 1%.

On le sait, le marché des produits et services écoresponsables connait une forte popularité au Québec, comme en témoignent les chiffres du Baromètre de la consommation responsable réalisé depuis 2010 par l'Observatoire de la consommation responsable. En ce qui concerne les produits d'épargne ISR, leur complexité, la méconnaissance de leur existence, les fausses perceptions quant à leur performance financière (leur rendement) et extra financière, alimentent les discussions dans les médias et ralentissent la croissance du marché de l'ISR auprès des particuliers.

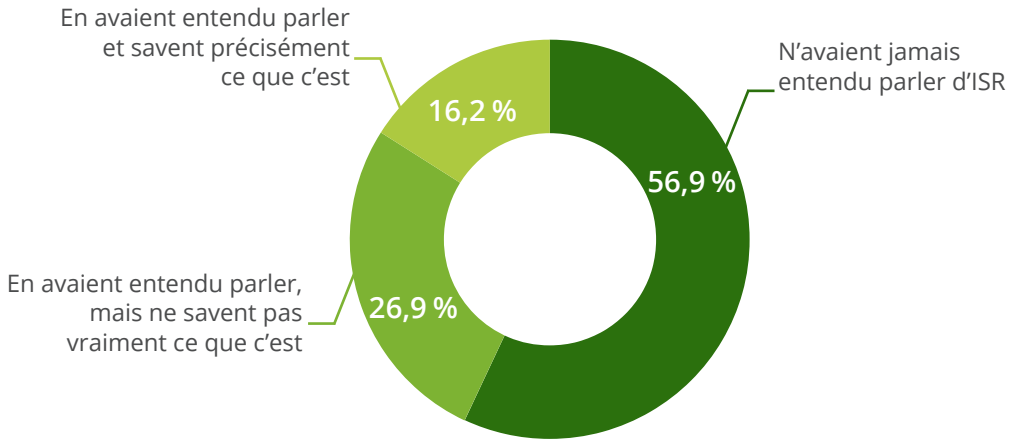
Or, les particuliers sont rarement interrogés sur le sujet et il s'avère donc difficile d'évaluer les tendances actuelles et futures de ce marché. C'est pourquoi, cette étude propose le premier portrait public du marché ISR auprès des particuliers au Québec.

Que savent, que perçoivent et à quoi s'attendent les Québécois de l'ISR ? Les réponses à ces questions sont déterminantes pour assurer une meilleure sensibilisation, éducation et le développement de l'ISR auprès des particuliers au Québec.

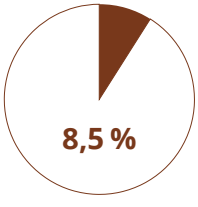
* La Revue 2012 de l'ISR au Canada, Association Investissement Responsable.

1 L'ISR
UN CONCEPT ENCORE PEU CONNU DES QUÉBÉCOIS

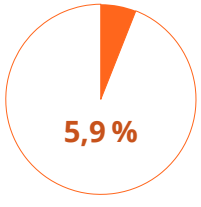
UNE FORTE MÉCONNAISSANCE DU CONCEPT : AVANT L'ENQUÊTE...



UNE FAIBLE PROPORTION DE PASSAGE À L'ACTE



% des Québécois ayant déjà investi dans l'ISR



% des Québécois ayant investi dans des produits ISR dans la dernière année

Une incapacité à définir l'ISR

**À peine plus d'un Québécois sur cinq (21,7 %)
prétend être en mesure de donner la définition de l'ISR.**

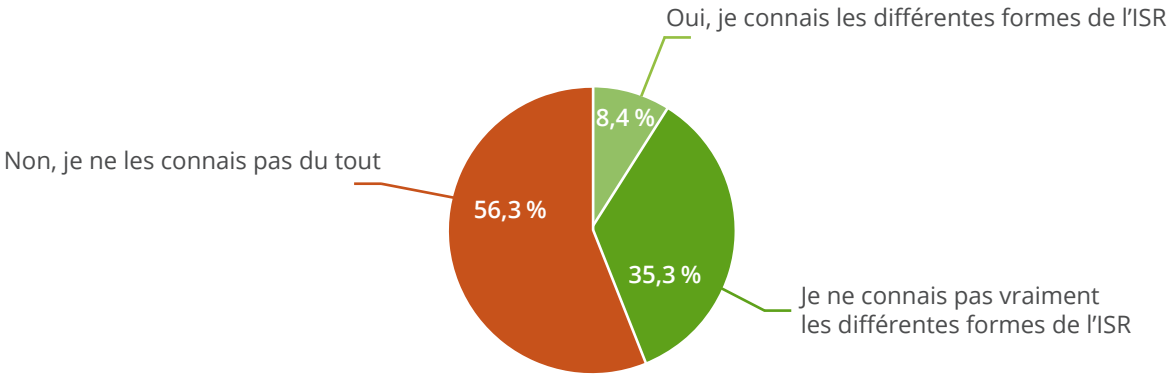
Ce que l'ISR évoque pour les Québécois[1]

56,6 %	Une forme d'investissement intégrant le respect des valeurs éthiques, de protection de l'environnement, d'amélioration des conditions sociales et/ou de bonne gouvernance dans les entreprises.
54,2 %	Une forme d'investissement intégrant l'amélioration des conditions sociales.
52,8 %	Une forme d'investissement intégrant la protection de l'environnement
50,7 %	Un placement qui intègre des critères sociaux et environnementaux au même titre que la rentabilité financière.
49,1 %	Une forme d'investissement intégrant le respect des valeurs éthiques.
48,5 %	Une épargne éthique, c'est-à-dire intégrant des critères sociaux et environnementaux au-delà de la stricte rentabilité financière.
46,6 %	Une forme d'investissement intégrant de « bonne » gouvernance dans les entreprises.
45,9 %	L'investissement dans des entreprises de technologies vertes ou d'énergies renouvelables.
37,2 %	Une épargne investie selon ses convictions personnelles et valeurs.
29,4 %	L'investissement dans des PME locales.

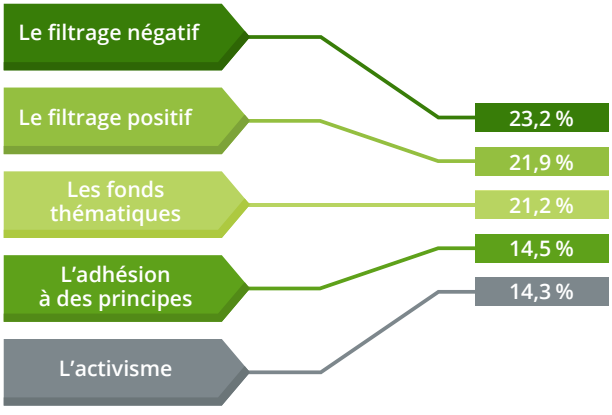
[1] Les pourcentages correspondent aux réponses considérées « fortement en accord », c'est-à-dire les réponses égales et supérieures à 7 sur 10 sur une échelle de 1 « pas du tout en accord » à 10 « tout à fait en accord »

Généralement, les investisseurs particuliers ne connaissent pas les stratégies de mises en oeuvre de l'ISR

« Savez-vous que l'ISR prend plusieurs formes ? »



Niveau de connaissance des différentes stratégies de mises en oeuvre de l'ISR



Le filtrage négatif : exclusion de secteurs d'activité jugés immoraux (ex. : alcool tabac, armement, défense, pornographie, nucléaire, etc.); exclusion de pratiques jugées immorales (ex. : corruption, blanchiment d'argent, violation des droits de l'homme/droits sociaux/droits syndicaux, discrimination raciale et sexuelle, travail des enfants, travail forcé, pollution, etc.)

Le filtrage positif : sélection des meilleures entreprises dans le domaine environnemental/social/gouvernance.

Les fonds thématiques : (fonds d'investissement incluant des entreprises agissant dans un secteur donné (ex. : énergie, environnement, etc.).

L'adhésion à des principes ou à des organisations faisant la promotion de considérations extra-financières en matière de placement (ex. : les Principes pour l'investissement responsable de l'ONU).

L'activisme ou l'engagement actionnarial (ex. : gestion de droits de vote, dialogue avec les entreprises du portefeuille, dépôt de propositions d'actionnaires).

2 L'ISR ET LES PARTICULIERS : DES BARRIÈRES ENCORE PERCEPTIBLES

LES QUÉBÉCOIS NE SONT PAS À L'AISE DE MANIÈRE GÉNÉRALE AVEC LE DOMAINE FINANCIER

« J'évalue avoir un bon niveau de connaissance du domaine financier »

« Je suis un investisseur expérimenté »

PRESQUE 1 QUÉBÉCOIS SUR 2 N'APPRÉCIE PAS S'OCCUPER DE SES FINANCES

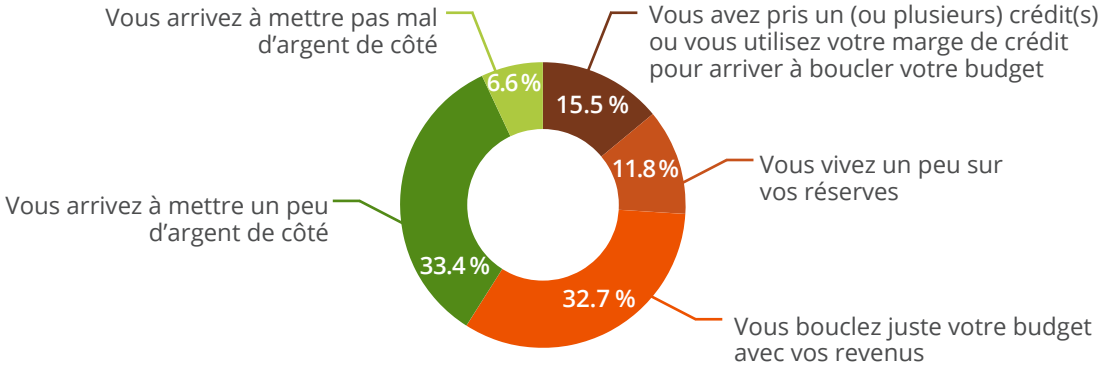
« J'aime m'occuper de questions financières »

ILS NE SE TIENNENT PAS ASSEZ AU COURANT DES ENJEUX FINANCIERS

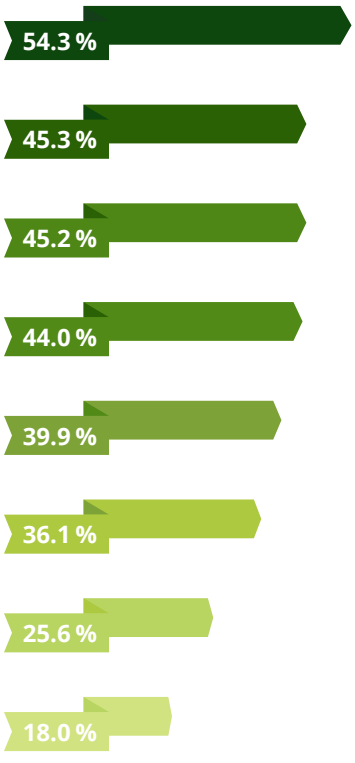
« Je me tiens régulièrement au courant des questions financières »

« Je pose régulièrement des questions à mon conseiller »

La capacité financière des Québécois n'est pas élevée



Une part relativement importante des Québécois ne prévoit pas pour l'avenir



J'ai souscrit à une ou plusieurs assurance(s) vie(s).

J'ai rédigé un testament.

J'ai confiance par rapport à la retraite.

Je suis en mesure de gérer des dépenses imprévues de moins de 10 000 $.

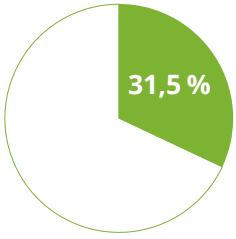
J'ai une bonne idée du montant d'argent à épargner en prévision de la retraite.

J'épargne en prévision de ma retraite.

Je suis en mesure de gérer des dépenses imprévues de plus de 10 000 $.

J'épargne pour les études de mes enfants.

Presque un tiers des Québécois est préoccupé par les enjeux ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance) dans ses placements financiers

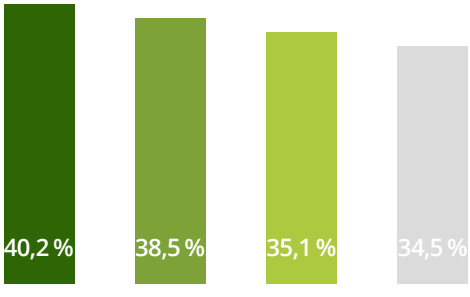


« Aujourd'hui, j'accorde une place importante aux critères ESG dans mes décisions de placements. »

De qui s'agit-il ?

39,1 %	des résidents de Montréal[2]
34,7 %	des célibataires
37,2 %	des 65 ans et plus
36,9 %	des diplômés universitaires d'au moins un Bac
54,6 %	des travailleurs autonomes/indépendants (vs. 30,6 % des salariés)
42,5 %	des personnes nées dans un autre pays que le Canada (vs. 30,3 % des personnes nées au Canada)
36,7 %	des ménages avec un revenu annuel entre 40 000$ et 79 999 $ (vs. 24,8 % des 80 000 $ et +)

Un niveau de confiance moyen envers les fonds d'ISR

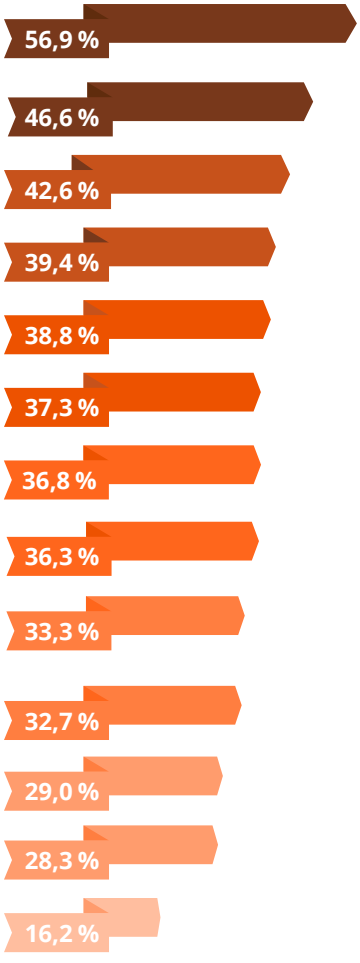


- J'ai confiance qu'un produit d'ISR n'investit pas son capital dans des entreprises du secteur de l'armement ou du tabac.
- J'ai confiance qu'un produit ISR fait de son mieux en essayant de cibler les entreprises qui réduisent les problèmes de société.
- J'ai confiance qu'un produits ISR suit les directives/règles socialement responsables.
- Un produit ISR offre une façon honnête d'améliorer des problématiques de société comme la pollution.

[2] 39,1 % des résidents de Montréal accordent aujourd'hui une place importante aux critères ESG dans leurs décisions de placements.

Les freins envers l'ISR

Avant tout, le manque d'information et la complexité des produits ISR limitent le développement de l'ISR



Il n'y a pas assez d'information.

J'ai du mal à comprendre comment l'ISR pèse sur le comportement des entreprises.

L'information transmise manque de transparence.

Les caractéristiques des fonds ne sont pas assez mises en avant.

L'offre des institutions financières est difficile à comprendre.

Il n'existe pas de labels sur l'ISR donc il est difficile d'avoir confiance par rapport à l'offre proposée.

Les entreprises (et les institutions financières qui offrent des produits ISR) n'apportent pas assez de preuves sur leurs comportements.

L'offre de fonds n'est pas bien classifiée.

Les entreprises composant un fonds éthique n'ont pas fait l'objet d'une sélection rigoureuse en fonction de critères socialement responsables.

Les établissements transmettant l'information ne sont pas crédibles.

Je ne pense pas que l'ISR ait un réel impact sur la société.

Je n'ai pas confiance envers les filtres utilisés pour sélectionner les entreprises composant les fonds ISR.

Mon conseiller financier m'a recommandé de ne pas investir dans des fonds ISR.

Dans une moindre mesure, il subsiste une perception parmi environ un tiers des Québécois que la performance est moindre et que l'ISR est un placement plus « risqué »

37,6 % Je ne suis pas prêt à accepter que le rendement d'un fonds ISR soit inférieur

EN COMPARAISON À DES PRODUITS DE PLACEMENT TRADITIONNELS, L'ISR A :

Un retour sur investissement

- 9,1 % Largement inférieur
- 26,2 % Légèrement inférieur
- 46,4 % Identique
- 11,2 % Légèrement supérieur
- 7,1 % Largement supérieur

Un risque sur investissement

- 4,7 % Largement inférieur
- 13,3 % Légèrement inférieur
- 54,0 % Identique
- 23,2 % Légèrement supérieur
- 4,8 % Largement supérieur

3 L'ISR ET LES PARTICULIERS : LES LEVIERS DU DÉVELOPPEMENT

DES QUÉBÉCOIS GÉNÉRALEMENT PRÉOCCUPÉS PAR LES ENJEUX SOCIÉTAUX, EN PARTICULIER LA PROTECTION DE LA SANTÉ ET LA POLLUTION

		Niveau de préoccupation
1	Protection de la santé	94,2 %
2	Pollution	92,1 %
3	Droits de l'Homme	89,1 %
4	Corruption	88,9 %
5	Conditions de travail	87,2 %
6	Fraudes financières	86,4 %
7	Changement climatique	83,5 %
8	Primes de départ des hauts dirigeants	82,3 %
9	Travail des enfants	81,3 %
10	Accès à l'eau	81,0 %
11	Égalité entre les sexes	79,2 %
12	Rémunération des hauts dirigeants	78,0 %
13	Protection des animaux	76,1 %
14	Disponibilité des matières premières agricoles	72,1 %
15	Vieillissement des populations	68,8 %
16	Biodiversité	67,3 %
17	Sécurité des produits (OGM, nanotechnologies)	65,6 %
18	Augmentation de la population mondiale	63,4 %
19	Composition et indépendance des conseils d'administration	60,2 %

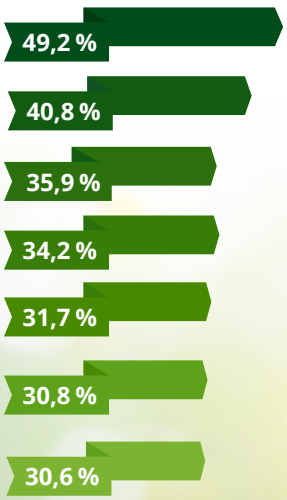
Les motivations à l'ISR

Avant tout, penser à l'avenir différemment

Je souhaite préparer ma retraite de manière intelligente.

Je veux préparer mon futur.

Ensuite, être cohérent avec ses autres choix de consommation responsable



Je souhaite protéger la planète et préserver l'environnement.

Je souhaite être cohérent avec mes autres choix en tant que consommateur.

Je veux avoir de l'influence sur les entreprises.

Je pense que l'ISR permet de faire un vrai changement dans la société.

Les placements ISR me permettent de donner du sens à mon épargne.

Je souhaite réconcilier l'objectif de profit et des considérations sociales et/ou environnementales dans mes choix de placements.

Je souhaite utiliser mon épargne pour peser sur le comportement éthique des entreprises.

Les incitatifs (outils à mettre en place) à l'ISR

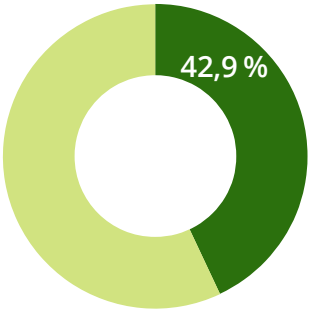
1	Indicateur de gestion responsable par les institutions financières (ex. : une échelle de 0 à 10)	48,8 %
2	Classement des fonds d'ISR par un organisme indépendant	46,8 %
3	Campagne de sensibilisation à l'ISR par l'Autorité des marché financiers (AMF)	45,0%
4	Proposition par institution financière de pouvoir personnaliser les produits ISR (ex. : possibilité de sélectionner les entreprises dans le fonds)	44,9 %
5	Site Web indépendant interactif d'information et de dialogue sur l'ISR	43,7 %
6	Label d'un organisme indépendant	43,5 %
7	Évènements et conférences éducatives sur l'ISR par institutions financières	41,6 %
8	Témoignages de particuliers pratiquant l'ISR	38,9 %
9	Campagne de promotion avec un porte-parole crédible	38,9 %

Les produits ISR qui intéressent le plus les Québécois

1. **Fonds d'exclusion : 37,3 %**
   Exclut des entreprises en raison de leurs activités (ex. : armement, tabac, jeux) ou de certaines pratiques (ex. : corruption, travail d'enfants, travail forcé).
2. **Fonds de travailleurs ou de capital de développement : 36,9 %**
   Titres de fonds d'investissement émis par des regroupements de travailleurs ou par des institutions financières : procurent des avantages fiscaux aux investisseurs; investissent une partie de leurs actifs dans des entreprises qui démarrent ou des petites et moyennes entreprises afin de créer ou de maintenir des emplois au Québec.
3. **Fonds « best in class » : 36,2 %**
   Fonds qui sélectionne les meilleures entreprises dans chaque secteur par rapport à leur performance environnementale, sociale et/ou de gouvernance.
4. **Investissement à impact élevé : 34,8 %**
   Investit directement dans des entreprises et des initiatives qui permettront de créer un impact positif dans leurs communautés et fournir un rendement financier.
5. **Fonds thématiques : 34,5 %**
   Cible les investissements axés sur des enjeux ou des thèmes liés à la durabilité (tels les changements climatiques, les aliments, l'eau, etc.).
6. **Investissement solidaire : 32,7 %**
   Cible les individus ou les collectivités traditionnellement mal desservis, ainsi que le financement accordé à des entreprises sociales, des coopératives ou entreprises sans but lucratif qui génèrent des revenus (l'économie sociale) au Québec.
7. **Crédit communautaire : 32,5 %**
   Permet à certains investisseurs informels d'être regroupés. Il donne accès au crédit à des personnes exclues des réseaux financiers traditionnels de financement permettant ainsi la création d'entreprises et la réinsertion sociale par l'économique au Québec.
8. **Fonds d'engagement : 28,3 %**
   N'inclut PAS uniquement des entreprises provenant d'un secteur favorisant des pratiques environnementales ou sociales positives mais qui pratique l'actionnariat engagé auprès de celles dont le comportement n'est pas parfait afin de les faire améliorer leurs pratiques.

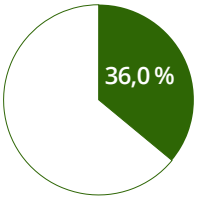
4 L'ISR ET LES PARTICULIERS : LES PRÉVISIONS DU MARCHÉ

DES INDICATEURS QUI ANNONCENT UNE PROGRESSION DU MARCHÉ

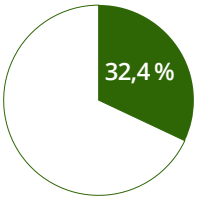


« Dans l'avenir, j'accorderai une place plus importante aux critères ESG dans mes décisions de placements »

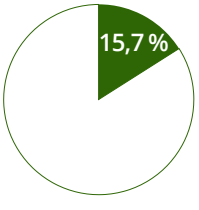
(vs 31,5 % actuellement, soit + 11,4 points)



« Lors de mes prochains placements financiers, je considèrerai le choix d'ISR »



« Si on me le proposait, je serais prêt à investir une part de mon épargne en ISR »



« L'année prochaine, quelle part de votre épargne seriez-vous prêt à investir en ISR ? »

Estimation du montant d'actifs ISR des particuliers au Québec en 2015[3]

	Scénario optimiste	Scénario de base[4]	Scénario pessimiste[5]
Estimation du montant d'actifs ISR des particuliers au Québec en 2015	**2 134 226 600 $**	**1 893 708 098 $**	**1 659 721 417 $**
Montant d'actifs ISR moyen par ménage en 2015	**970 $**	**861 $**	**754 $**
Montant d'actifs ISR moyen en 2015			
Homme	1 032 $	922 $	814 $
Femme	908 $	800 $	695 $
15-24 ans	828 $	721 $	617 $
25-44 ans	1 248 $	1 135 $	1 024 $
45-64 ans	865 $	757 $	653 $
65 ans et +	704 $	599 $	497 $
Ménage de la Capitale-Nationale	729 $	624 $	521 $
Ménage de Montréal	1 217 $	1 104 $	994 $
Ménage de Laval	1 384 $	1 268 $	1 156 $
Ménage avec revenus de – de 40 000 $	853 $	745 $	641 $
Ménage avec revenus de 40 000 à 79 999 $	1 069 $	958 $	850 $
Ménage avec revenus de 80 000 $ et +	1 057 $	946 $	838 $
Diplômé du secondaire	680 $	575 $	473 $
Diplômé universitaire (sans Baccalauréat)	1 038 $	928 $	820 $
Diplômé universitaire (avec au minimum un Baccalauréat)	1 366 $	1 250 $	1 138 $

Les particuliers les plus susceptibles d'investir en 2015 des actifs importants en ISR sont : les hommes; les 25-44 ans; les résidents de Montréal et de Laval; les ménages avec des revenus supérieurs à 40 000 $; et les diplômés universitaires.

[3] Le montant d'actif ISR des particuliers en 2015 a été calculé en fonction du nombre moyen de ménages au Québec (Panorama des régions du Québec, Édition 2013 - Institut de la Statistique du Québec), de l'épargne moyenne par ménage québécois et du pourcentage de l'épargne prêt à investir en ISR. Il s'agit des prévisions en termes de nouvel investissement et non d'un investissement cumulatif.
[4] Une marge d'erreur de 1,55 % a été appliquée pour le scénario de base (marge d'erreur du scénario pessimiste divisée par deux).
[5] Une marge d'erreur de 3,1 % a été appliquée pour le scénario de pessimiste. Elle est basée sur l'étude de BMO réalisée sur un échantillon de taille similaire (sondage BMO sur l'épargne des ménages, Pollara, 2014).

5 Qui sont les Québécois qui investissent de manière socialement responsable?

Les résultats de cette étude démontrent l'existence d'une relation significativement positive entre le comportement de consommation responsable (niveau général de consommation responsable[6]), une plus grande motivation face à l'ISR, une moindre perception des freins à l'ISR et l'importance accordée aux enjeux ESG dans les placements financiers.

Les Québécois qui ont déjà choisi l'ISR dans le passé[7]

12,3 % de la totalité des hommes de l'échantillon[8] (vs. 4,9 % des femmes)

11,0 % des résidents de Montréal

10,9 % des propriétaires (vs. 5,4 % des locataires)

14,8 % des diplômés universitaires d'au moins un Bac

12,3 % des ménages avec un revenu annuel de + de 80 000 $

Les Québécois qui ont déjà choisi l'ISR en 2013

7,6 % des hommes (vs. 4,3 % des femmes)

7,4 % des résidents de Montréal

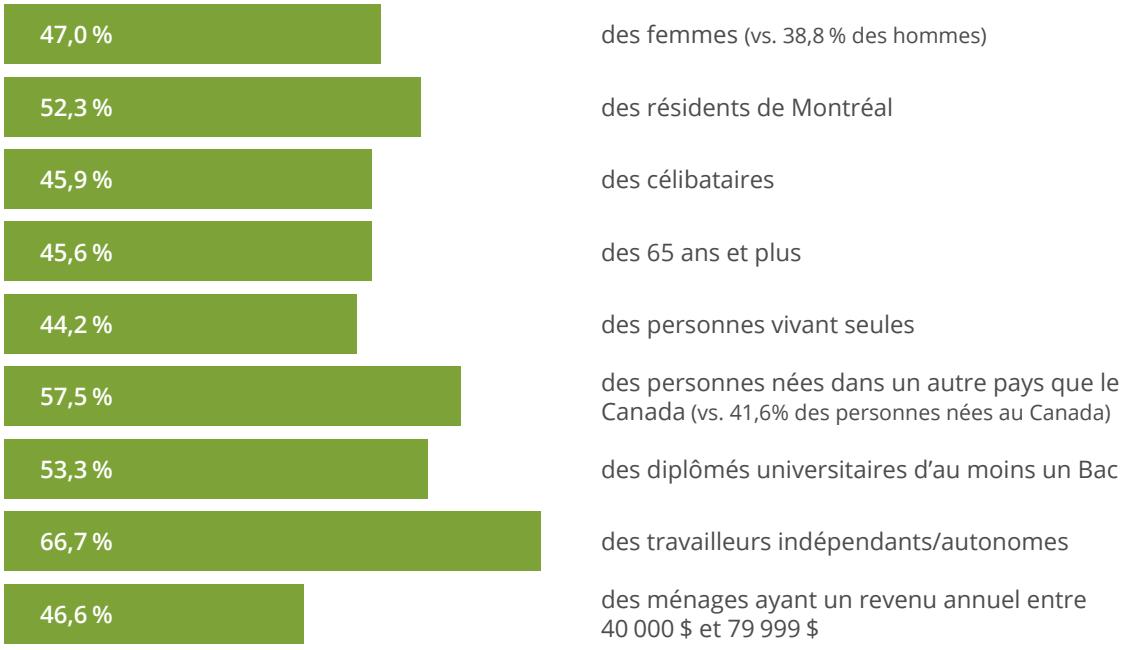
8,6 % des diplômés universitaires d'au moins un Bac

7,9 % des salariés

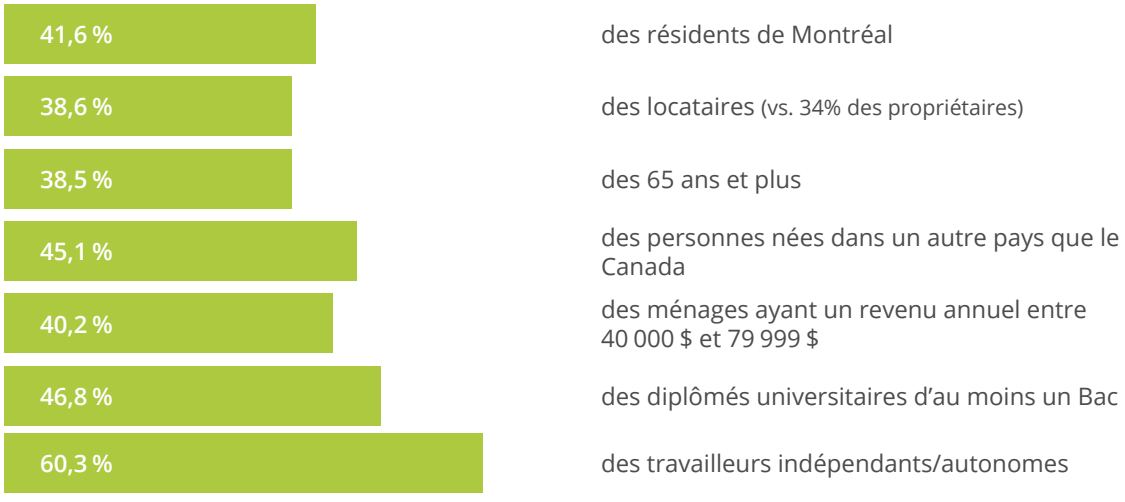
[6] Indice de consommation responsable (mesure du Baromètre de la consommation responsable au Québec)
[7] Caractéristiques des groupes davantage représentés statistiquement
[8] 12,3 % des hommes interrogés mentionnent avoir fait des ISR dans le passé (ce qui représente environ 6 % de la totalité des répondants de l'enquête)

Les Québécois qui ont le plus grand potentiel de choisir l'ISR dans l'avenir

Ceux qui accorderont une place importante aux enjeux ESG dans leurs placements financiers



Ceux qui considèreront le plus l'ISR dans leurs placements financiers



MBA Recherche

Méthodologie

L'enquête a été menée du 10 au 20 janvier 2014 sur le panel de MBA Recherche de 33 000 citoyens représentatifs de la population du Québec.

L'échantillon a été pondéré en fonction des données de Statistiques Canada (sur le sexe, l'âge et le lieu de résidence) pour être conforme aux tendances démographiques. Comme il s'agit d'un panel de consommateurs, le calcul de la marge d'erreur ne s'applique pas.

Au total, 1 008 personnes ont répondu à l'enquête électronique.

OCR Observatoire de la Consommation Responsable

ESG UQÀM

L'OCR est un organisme universitaire axé sur le transfert de connaissances basé à l'École des sciences de gestion (ESG) de l'Université du Québec à Montréal. Composé d'une quinzaine de chercheurs et dirigé par le professeur Fabien Durif (Ph.D.), l'OCR produit régulièrement des études sur la commercialisation éco-responsable au Québec et à l'international.

L'OCR remercie Myriam Ertz (assistante de recherche, OCR, ESG UQAM) et Julien Benoit (assistant de recherche, OCR, ENAP) pour leur aide dans cette étude.